

Chambre des Représentants

SESSION 1954-1955.

24 MAI 1955.

PROJET DE LOI

modifiant les lois relatives à l'Œuvre Nationale des anciens combattants, résistants, prisonniers politiques, déportés et réfractaires, coordonnées par l'arrêté royal du 13 septembre 1951.

AMENDEMENT

PRÉSENTÉ PAR LE GOUVERNEMENT.

Art. 2.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

L'article 3 des mêmes lois est remplacé par les dispositions suivantes :

« Article 3. — A partir du 1^{er} janvier 1955 et pour ce qui concerne les personnes visées à l'article 2 sous la rubrique « Guerre 1940-1945 », les interventions matérielles de l'Œuvre sont réservées :

» 1) aux personnes dont les services dans les qualités reprises sous A (anciens combattants); B (résistants) et C (prisonniers politiques) ont eu une durée d'au moins six mois. Une telle durée de service n'est toutefois pas exigée pour les personnes qui ont obtenu le titre de prisonnier politique;

» 2) aux personnes dont les services dans les qualités reprises sous D (réfractaires) et E (déportés) ont eu une durée d'au moins douze mois. Cette durée de service n'est toutefois pas exigée si la déportation n'a pris fin qu'après le 1^{er} mars 1945. De plus, la durée de service requise est ramenée à six mois lorsque ces personnes possèdent en outre une des qualités mentionnées sous les rubriques A, B et C;

Voir :

218 (1954-1955) :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendement.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1954-1955.

24 MEI 1955.

WETSONTWERP

tot wijziging van de wetten betreffende het Nationaal Werk voor oudstrijders, weerstanders, politieke gevangenen, weggevoerden en werkweigeraars, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 13 September 1951.

AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE REGERING.

Art. 2.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

Artikel 3 derzelfde wetten wordt vervangen door navolgende bepalingen :

« Artikel 3. — Met ingang van 1 Januari 1955 wordt wat betreft de personen bedoeld bij artikel 2 onder de rubriek « Oorlog van 1940-1945 » de materiële steun van het Werk voorbehouden aan :

» 1) de personen wier dienstdtijd in de hoedanigheden vermeld onder A (oudstrijders), B (weerstanders) en C (politieke gevangenen) ten minste zes maanden heeft geduurd. Deze dienstdtijd is evenwel niet vereist voor de personen die de titel van politiek gevangene hebben bekomen;

» 2) de personen wier dienstdtijd in de hoedanigheden vermeld onder D (werkweigeraars) en E (gedeporteerden) ten minste twaalf maanden heeft geduurd. Deze dienstdtijd is evenwel niet vereist indien de deportatie pas na 1 Maart 1945 een eind heeft genomen. Bovendien wordt de vereide dienstdtijd verlaagd tot zes maanden wanneer die personen bovendien een der hierboven onder de rubrieken A, B en C vermelde hoedanigheden bezitten;

Zie :

218 (1954-1955) :

- N° 1 : Ontwerp overgemaakt door de Senaat.
- N° 2 : Amendement.

» 3) aux personnes qui ont perdu la jouissance d'une pension temporaire d'invalidité de guerre parce que le degré d'invalidité n'atteignait plus le minimum requis.

» 4) aux ayants droit des personnes mentionnées aux 1, 2 et 3.

» Toutefois, les bénéficiaires ressortissant à la guerre 1940-1945 qui ne répondent pas aux conditions déterminées par le premier alinéa du présent article, pourront également prétendre aux interventions matérielles de l'Oeuvre lorsqu'il s'agira de cas sociaux d'une particulière gravité. Il en sera de même pour les ayants droit des dits bénéficiaires.

» Les dispositions du présent article ont effet au 1^{er} janvier 1955. »

JUSTIFICATION.

En déposant le projet de loi modifiant les lois relatives à l'Oeuvre Nationale des anciens combattants, résistants, prisonniers politiques, déportés et réfractaires, le Gouvernement avait nécessairement tenu compte du fait que le projet de loi devenu la loi du 28 mars 1951 avait été voté à l'unanimité par les deux chambres et qu'à ce moment, aucun amendement n'avait été présenté pour maintenir au bénéfice des interventions de l'Oeuvre les anciens combattants de la guerre 1940-1945 qui ont seulement participé à la campagne des 18 jours, les déportés et les réfractaires.

Le nouveau projet de loi respectait donc les principes contenus dans l'article 2bis de la loi du 28 mars 1951 tout en y apportant certaines améliorations.

Ainsi qu'il est d'ailleurs signalé dans l'exposé des motifs du présent projet de loi, les raisons qui avaient été invoquées lors de la discussion de l'article 2bis pour limiter le nombre de bénéficiaires de la guerre 1940-1945 restaient d'actualité, tout au moins pour ce qui concerne les interventions matérielles de l'Oeuvre.

Diverses revendications ont été présentées depuis le vote du projet de loi par le Sénat. Il a été notamment invoqué que :

« Si les dispositions du projet n° 80 sont admises par le Parlement, celui-ci risque de creuser un fossé entre les anciens combattants wallons et flamands, fossé dont l'origine remonte à l'action dissolvante de l'ennemi. Les bénéficiaires de l'O.N.A.C. se rencontreraient alors en très grande majorité parmi les combattants wallons tandis que les combattants flamands se verraient presque en totalité écartés systématiquement des avantages de l'O.N.A.C. »

Quant à cet argument, il doit être remarqué en premier lieu que si une telle situation devait exister, elle ne résulterait pas du projet de loi n° 80 mais bien de l'article 2bis de la loi du 28 mars 1951, qui est d'application depuis le 1^{er} janvier 1955.

D'autre part, il est inexact de prétendre que les dispositions de l'article 2bis de la loi du 28 mars 1951 ont pour effet d'avantager les combattants wallons au regard des combattants flamands.

Les combattants wallons qui ont seulement participé à la campagne des dix-huit jours sont éliminés du bénéfice des interventions matérielles de l'Oeuvre tout comme les combattants flamands qui se trouvent dans la même situation.

D'autre part et parmi les personnes admises au bénéfice du statut des prisonniers de guerre il doit être remarqué que 95.000 prisonniers de guerre d'expression flamande restent admis au bénéfice des interventions matérielles de l'Oeuvre.

Les prisonniers de guerre d'expression flamande ont été en effet rapatriés de juillet 1940 à avril 1941. 36.000 ont été rapatriés avant le 1^{er} décembre 1940 et 95.000 ont été rapatriés après cette date.

Ayant ainsi plus de six mois de captivité, 95.000 prisonniers de guerre d'expression flamande peuvent prétendre au bénéfice des interventions matérielles de l'Oeuvre ainsi que 74.000 prisonniers de guerre d'expression française (statistiques du Ministère de la Défense Nationale).

Un autre argument a toutefois retenu l'attention du Gouvernement. Certains bénéficiaires qui, en vertu de l'article 2bis de la loi du 28 mars 1951, ne peuvent plus prétendre à partir du 1^{er} janvier 1955 aux interventions de l'Oeuvre, se trouvent actuellement dans une situation matérielle particulièrement difficile et notamment dans les cas d'hébergement pour maladie grave.

Le Gouvernement a donc remanié le texte de l'article 3 du projet de loi, de façon que certaines catégories de bénéficiaires ressortissant à la guerre 1940-1945, ne soient plus complètement exclues du bénéfice des interventions matérielles de l'Oeuvre.

L'Oeuvre continuera comme par le passé à intervenir en faveur des catégories de bénéficiaires visées aux points 1 à 4 du nouvel article 3 dans les cas sociaux graves. Dès qu'il s'agira des autres

» 3) de personen die het genot van een tijdelijk oorlogsinvaliditeitspensioen hebben verloren omdat de invaliditeitsgraad het vereiste minimum niet meer bereikte;

» 4) de rechthebbenden der in 1, 2 en 3 vermelde personen.

» Evenwel mogen de gerechtigden van de oorlog van 1940-45, die de voorwaarden niet vervullen bepaald bij het eerste lid van dit artikel, insgelijks op de materiële steun van het Werk aanspraak maken wanneer het sociale gevalen van bijzonder erge aard betreft. Hetzelfde geldt voor de rechthebbenden van genoemde gerechtigden.

» De bepalingen van dit artikel hebben uitwerking op 1 januari 1955. »

VERANTWOORDING.

Bij het neerleggen van het wetsontwerp tot wijziging van de wetten betreffende het Nationaal Werk voor oudstrijders, weerstanders, politieke gevangenen, weggevoerden en werkweigeraars, had de Regering noodzakelijk rekening gehouden met het feit dat het wetsontwerp, dat de wet van 28 Maart 1951 is geworden, met eenparige stemmen door beide Kamers was aangenomen en dat, op dat ogenblik geen enkel amendement was voorgesteld geweest om het voordeel der tegemoetkomingen van het Nationaal Werk voor de oudstrijders van de oorlog van 1940-1945 die slechts aan de achttiendaagse veldtocht hebben deelgenomen, de gedeporteerden en de werkweigeraars te handhaven.

Het nieuw wetsontwerp eerbiedigde dus de beginselen vervat in artikel 2bis van de wet van 28 Maart 1951 ofschoon er sommige verbeteringen werden in aangebracht.

Zoals trouwens in de memorie van toelichting van dit wetsontwerp er op wordt gewezen, bleven de redenen welke bij de bespreking van artikel 2bis werden ingeroepen tot beperking van het aantal gerechtigden van de oorlog van 1940-1945, geldig, ten minste wat de materiële tegemoetkomingen van het Werk betreft.

Sedert de goedkeuring door de Senaat van het wetsontwerp werden allerlei eisen ingediend. Er werd namelijk aangevoerd dat :

« Indien de bepalingen van het ontwerp n° 80 door het Parlement worden aanvaard, er gevaar is dat een kloof zou ontstaan tussen de Waalse en de Vlaamse oudstrijders, waarvan de oorsprong teruggaat tot de ondernemende actie van de vijand. De gerechtigden van het N.W.O.S. zouden dan in overgrote meerderheid onder de Waalse strijders worden gevonden terwijl de Vlaamse strijders bijna allen stelselmatig van de voordelen van het N.W.O.S. zouden uitgesloten worden. »

Wat dit argument aangaat, moet in de eerste plaats worden opgemerkt dat, indien zulke toestand zou bestaan, hij niet uit het wetsontwerp n° 80 zou voortvloeien doch wel uit artikel 2bis van de wet van 28 Maart 1951, welke sedert 1 Januari 1955 van toepassing is.

Anderdeels is het onjuist te beweren dat de bepalingen van artikel 2bis van de wet van 28 Maart 1951 het bevoordelen der Waalse strijders ten overstaan van de Vlaamse strijders, tot gevolg hebben.

De Waalse strijders die enkel aan de achttiendaagse veldtocht hebben deelgenomen worden van het voordeel der materiële tegemoetkomingen van het Werk uitgesloten zowel als de Vlaamse strijders die zich in dezelfde toestand bevinden.

Verder dient te worden opgemerkt dat onder de personen, toegelaten tot het voordeel van het statuut der krijgsgevangenen, er 95.000 vlaamstalige krijgsgevangenen zijn welke tot het voordeel der materiële tegemoetkomingen van het Werk blijven toegelaten.

De vlaamstalige krijgsgevangenen werden inderdaad van Juli 1940 tot April 1941 gerepatriëerd. 36.000 werden vóór 1 December 1940 en 95.000 na die datum gerepatriëerd.

Aldus meer dan zes maanden gevangenschap tellende, kunnen 95.000 vlaamstalige krijgsgevangenen alsmede 74.000 franstalige krijgsgevangenen (statistiek van het Ministerie van Landsverdediging) aanspraak maken op de materiële tegemoetkomingen van het Werk.

Een ander argument heeft echter de aandacht van de Regering getrokken. Sommige gerechtigden die, krachtens artikel 2bis van de wet van 28 Maart 1951, vanaf 1 Januari 1955 geen aanspraak meer op de tegemoetkomingen van het Werk kunnen maken, bevinden zich thans in een bijzonder moeilijke materiële toestand en inzonderheid wanneer zij wegens ernstige ziekte ter verpleging zijn opgenomen.

De Regering heeft dus de tekst van artikel 3 van het wetsontwerp derwijze omgewerkt dat sommige categorieën gerechtigden van de oorlog van 1940-1945 niet meer gans uitgesloten zijn van de materiële steun van het Werk.

Het Werk zal zoals vroeger voortgaan tussen te komen ten voordele van de onder de punten 1 tot 4 van het nieuw artikel 3 vermelde categorieën van begunstigden, in de erge sociale gevallen. Zodra het

catégories de bénéficiaires de la guerre 1940-1945, l'Œuvre pourra continuer ses interventions dans les cas sociaux d'une particulière gravité.

D'autres modifications ont été apportées au texte de l'article 2. Certains déportés, arrêtés au cours de rafles dans les mois précédant la libération, n'ont pas la durée de service requise de douze mois.

Or, en raison des revers subis par les armées allemandes, les conditions de vie des déportés ont été particulièrement difficiles durant la période de septembre 1944 à mai 1945. Une exception a donc été prévue en faveur de ces déportés.

En outre, sont également admis sans restriction au bénéfice des interventions matérielles de l'Œuvre les bénéficiaires ressortissant à la guerre 1940-1945 qui avaient obtenu le bénéfice d'une pension temporaire d'invalidité de guerre et qui en ont perdu le bénéfice parce que le degré d'invalidité n'atteignait plus le minimum requis. Dans un tel cas en effet, il est incontestable que les intéressés ont subi un préjudice en raison des services patriotiques qu'ils ont rendus.

Le Ministre de la Santé Publique et de la Famille,

gaat om de andere categorieën van begunstigten van de oorlog van 1940-1945, zal het Werk zijn tussenkomst kunnen voortzetten in de sociale gevallen, die een bijzonder ernstig karakter hebben.

Andere wijzigingen werden in de tekst van artikel 2 aangebracht. Sommige gedeporteerden, aangehouden tijdens razzia's tijdens de maanden voor de bevrijding, bereiken de vereiste twaalf maanden dienstdadigheid niet.

Wegens de tegenslagen die het Duitse leger ondervond, waren in de periode van September 1944 tot Mei 1945 de levensvoorwaarden der gedeporteerden evenwel bijzonder hard. Ten voordele van die gedeporteerden werd dus in een uitzondering voorzien.

Bovendien mogen de gerechtigden van de oorlog van 1940-1945 die het genot van een tijdelijk oorlogsinvaliditeitspensioen hadden bekomen en wier pensioen werd afgeschaft omdat de invaliditeitsgraad het vereiste minimum niet meer bereikte, zonder beperking op de materiële voordelen van het Werk aanspraak maken. In dergelijk geval kan niet worden betwist dat de belanghebbenden nadeel geleden hebben wegens de vaderlandlievende diensten die zij hebben bewezen.

De Minister van Volksgezondheid en Gezin,

E. LEBURTON.